



NOTRE DAME 1^{er} septembre 2019



VINGT DEUXIEME DIMANCHE ORDINAIRE – C

Chers amis,

A la veille de la rentrée scolaire, parents et élèves sont marqués par la compétition qui traverse la vie de toute notre société. Et l'évangile de ce jour a une Bonne Nouvelle à nous annoncer. Quelle est cette Bonne Nouvelle ? Sûrement pas d'être des enfants de chœur au milieu des loups, c'est-à-dire à la merci et de servir de pâture à toutes sortes d'ambitions. L'ambition, en soi, n'est pas mauvaise mais elle doit aider à survivre, à grandir et à toujours faire mieux. Jésus ne renie en rien tout ce qui fait partie de notre humanité. Au contraire, il nous invite à utiliser au mieux notre intelligence, notre force physique et morale, notre affectivité, pour faire grandir le Royaume de Dieu. La parole de Dieu de ce jour nous parle d'Humilité, de Sagesse, d'Attention aux plus faibles. Or, les pharisiens vivaient dans un milieu où régnaient les préséances, les honneurs, la vanité, un milieu où les hommes ne valaient que par la considération dont ils étaient l'objet. L'homme est ainsi fait qu'il recherche toujours les honneurs et la considération, aujourd'hui comme hier.

De quoi Jésus nous parle-t-il aujourd'hui ? D'autre chose que du choix des places au repas de noces. Il nous dit : « *Quiconque s'élève sera abaissé ; qui s'abaisse sera élevé* ». Il s'agit de la logique du Royaume. L'enjeu est ici l'existence humaine toute entière et son destin, sa finalité. Eternelle tentation de l'homme, s'élever soi-même : « *Vous serez comme des dieux* » dit le tentateur. Et ça marche jusqu'au jour où « *il découvre qu'il est nu* », qu'il a tout perdu. Il a voulu s'élever par lui-même et maintenant il se retrouve dans sa pauvreté originelle parce qu'il a pris la place de Dieu. Il s'agit, non pas de « *se faire soi-même* » par soi-même, mais d'être paradoxalement dans une démarche d'humilité. Qu'est-ce que cela veut dire ? Le mot « *humble* » vient d'un mot latin, « *humus* », qui signifie la terre. Le livre de la Genèse nous dit que Dieu façonne l'Homme avec l'humus. L'homme n'a pas à se prendre pour le « *potier* » qui façonne, mais à se rendre disponible dans la main du Créateur. C'est tous les jours que je suis façonné par Dieu, et par les autres, à condition de me laisser modeler, transformer. Celui qui est humble, n'est pas celui qui rampe, celui qui « *s'écrase* », mais celui qui ne reste jamais muré dans ses manières d'être, ses façons de penser. Le danger, c'est de se laisser conditionner par ceux qui ont le pouvoir, par ceux qui ont la parole facile, ceux qui ont l'argent. Pour protéger leurs biens, ils enferment tout dans la matière : « *on ne peut pas faire autrement.* » disent-ils. On oublie que Dieu met son souffle dans la création et l'Homme est animé par son créateur qui lui confie la création. A son tour, l'Homme est appelé à prendre des initiatives pour faire du neuf pour le bien-être de toute l'humanité. Au fond, être humble, c'est la seule manière d'être vrai. Certes, le mot « *humilité* » n'a pas bonne presse aujourd'hui. Instinctivement, on admire les « *grands de ce monde* », ceux et celles qui « *ont réussi dans la vie* », ceux et celles qui se sont fait un nom dans n'importe quel domaine, politique, sportif, artistique, scientifique ou économique. Le vieux sage Ben Sirac, ne nous donne-t-il pas l'unique recette : « *L'idéal du sage* », nous dit-il, « *c'est une oreille qui écoute* ». Eh oui, l'autre quel qu'il soit, a quelque chose à nous apprendre. Dieu

nous parle par lui. Mais si tu te situes « *au dessus* » de lui, tu n'apprendras rien. Voilà la base de la relation vraie. C'est aussi la base de l'amour vrai. Veux-tu être grand ? Commence par écouter. N'est-ce-pas cela la Bonne Nouvelle que Jésus annonce dans ce passage d'évangile ? L'humilité est le seul moyen de nous situer vis-à-vis de Dieu, de nous situer en vérité vis-à-vis des autres. Seule, elle nous permet de travailler à construire un monde plus fraternel

Alors, si nous comprenons bien aussi que Dieu préfère les pauvres ; si Jésus lui-même nous le redit à travers cette petite parabole, et si Jésus est bien celui que nous voulons imiter pour atteindre le bonheur, qu'attendons-nous, chacun, chacune d'entre-nous, pour choisir concrètement dans notre quotidien, cette option préférentielle pour les pauvres ? Comment ? En mettant en pratique ce que Jésus lui-même nous propose : « *quand tu donnes une réception, invite des pauvres, des estropiés, des boiteux, des aveugles.* » Ce n'est pas par devoir, ou pour s'enorgueillir de faire une bonne action, c'est tout simplement pour parvenir au vrai bonheur ! En effet, Jésus termine ainsi : « *et heureux seras-tu parce qu'ils n'ont rien à te donner en retour.* » Oui, chers amis, le message fondamental de l'Evangile est de servir son prochain, quel qu'il soit, par amour pour Dieu.

AMEN.